

GOULT - Chemin de la Virginière

Goult



Sortie Buissonnière du Parc à la Virginière (©Eberhard Scherzler)

Sur les rives du Calavon-Coulon, une découverte de la zone humide remarquable de la Virginière, espace naturel sensible.

« J'aime cette intrusion étonnante dans les méandres du Calavon-Coulon, rivière hier "assassinée", aujourd'hui ressuscitée. Entre forêt alluviale et bancs de galets, vous aurez l'opportunité d'y croiser quelques-unes des 80 espèces d'oiseaux recensées, comme le Martin pêcheur, le Lorient d'Europe, le Héron cendré... Vous entreverrez également les traces tangibles de la présence de l'artisan du coin et plus gros rongeur d'Europe : le Castor ». Jérôme Brichard, chargé de mission zones humides et biodiversité aquatique au PNR Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 2 h

Longueur : 4.8 km

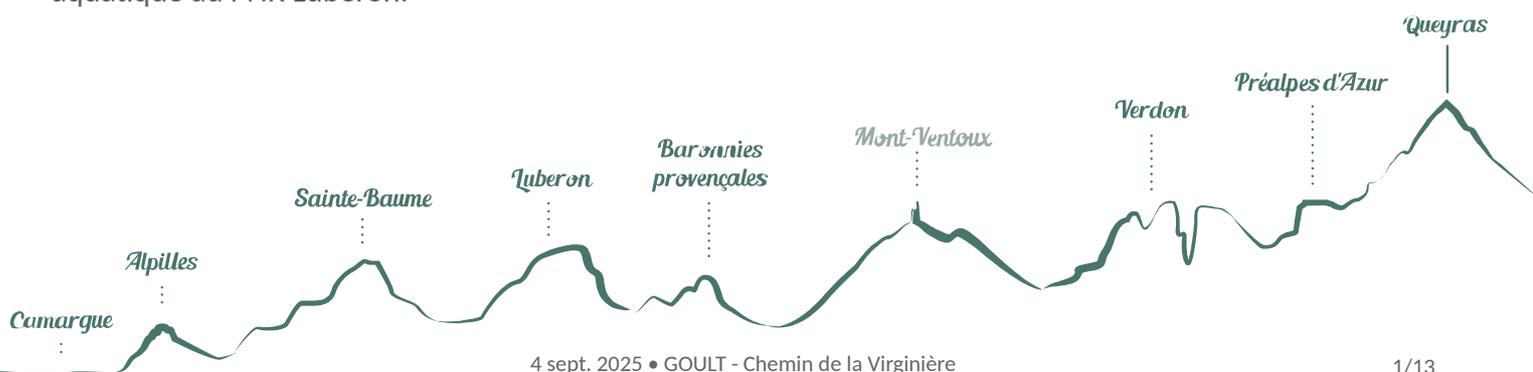
Dénivelé positif : 96 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Eaux et rivières, Faune, Flore

Accessibilité : Handicap, Poussette



Itinéraire

Départ : Ancienne gare de Goult-Lumières

Arrivée : Ancienne gare de Goult-Lumières

Balisage :  GR®  PR  Véloroute

De l'ancienne gare de Goult-Lumières, emprunter la Véloroute - EV8 en direction d'Apt. Franchir le pont qui enjambe le Calavon-Coulon et avancer encore 100 m.

1- Virer à droite, quitter la Véloroute et descendre une rampe (GR®). Au dolmen, poursuivre le chemin à gauche. Déboucher sur la route de Ménerbes - D218 (prudence !). Filer bien à droite sur le chemin en terre et 30 m plus loin (éolienne), virer à gauche (GR®). Revenir sur la D218 et l'emprunter sur 290 m (prudence !). Au bout de la ligne droite, quitter la route et continuer tout droit sur le Chemin de l'Ubac (GR®). Dépasser l'habitation et un peu plus haut, franchir un virage à droite.

2- Au carrefour "Marican" dissimulé sur le talus en amont de la piste, continuer à droite sur la piste. 1 km plus loin, gagner une épaule, poursuivre la piste, passer sous la ligne électrique et atteindre un carrefour de chemin évident (GR®).

3- Quitter le GR®, bifurquer à gauche et gravir le chemin en sous-bois (PR). Franchir un virage à gauche et poursuivre la montée dans la forêt. Atteindre une épaule (antenne), poursuivre la piste à droite, franchir une barrière en bois et continuer la piste sur 500 m (PR).

4- 20 m avant le carrefour "Les Artèmes" et la route de Ménerbes - D218, plonger à gauche sur le sentier (PR). A la première intersection de sentier, filer à droite, franchir un ressaut rocailleux (prudence !) et déboucher en contrebas sur le Chemin de l'Ubac.

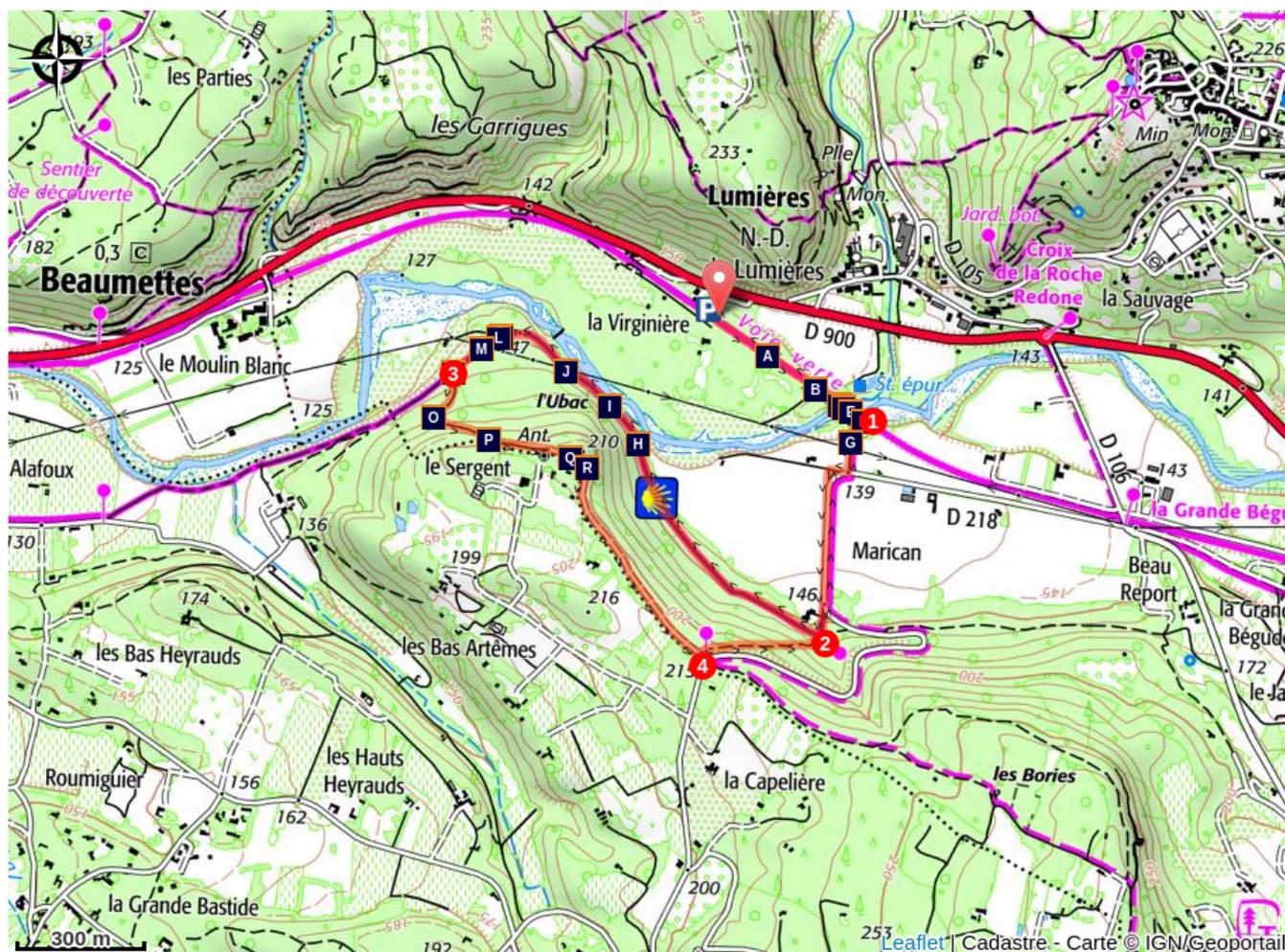
2- De nouveau au carrefour "Marican", partir à droite (GR®) et revenir sur la route de Ménerbes - D218. L'emprunter de nouveau (prudence !) et au bout de la ligne droite, filer tout droit (éolienne) et de suite à droite afin d'éviter le virage de la route. 30 m plus loin, virer à gauche sur le chemin de terre et rejoindre le dolmen (GR®).

1- Gravier la rampe à droite et déboucher sur la Véloroute. Tourner à gauche, franchir de nouveau le pont sur le Calavon-Coulon et revenir ainsi à l'ancienne gare de Goult-Lumières, point de départ de la balade.

VARIANTE : possibilité de partir des Beaumettes (l'accès au parking en bord de véloroute est plus aisé), puis rejoindre l'ancienne gare de Goult-Lumières par la Véloroute (2 km de plus à l'aller et 2 km de plus au retour, mais c'est tout plat ou presque !).

Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...



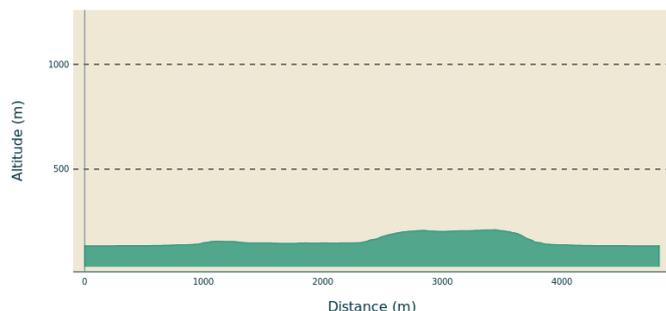
- | | |
|--|--|
|  ENS késako ? (A) |  ENS zones humides du Calavon aval (B) |
|  Quand les crapauds auront des couteaux... (C) |  Bassie à fleurs laineuses (D) |
|  Aqui l'aigo es d'or ! (E) |  Calavon ou Coulon ? (F) |
|  Le bucheron des rivières (G) |  Le dolmen néolithique (H) |
|  Le chasseur d'Afrique (I) |  Précieuses fouilles archéologiques (J) |
|  Quatre vingt ! (K) |  Ripisylve, un concentré de vie ! (L) |
|  Le verrou de Lumières (M) |  Quand électricité rime avec biodiversité (N) |
|  Les lits de la rivière (O) |  Pic épeiche, pic high-tech ! (P) |
|  Forêt fermée, ouverte ou milieu ouvert boisé ? (Q) |  La forêt source de vie ! (R) |
|  Une petite imprudence, grands dégâts... (S) | |

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Prudence sur la Véloroute : nombreux sont les vélos, certains peuvent arriver vite dans votre dos.
- Entre les points 1 et 2 : prudence à la circulation ! Progresser sur le bord gauche de la chaussée (dans le sens de la marche), face aux véhicules, peut s'avérer préférable.
- Après le point 2 : ne pas s'avancer trop près des bords de rives en raison du risque d'affaissement.
- Après le point 4 : sentier caillouteux, avec dans le bas, un court passage rocailleux !
- Je n'engendre pas de nuisances sonores pouvant avoir un impact significatif sur la faune et l'avifaune, car une bête effrayée peu abandonner son petit...
- J'évite la cueillette des plantes.
- Pour une faune sauvage sans stress, je tiens mon chien en laisse.
- Je suis attentif à bien ramener avec moi tous mes déchets éventuels.
- Le camping sauvage et le bivouac sur l'ENS de la Viginière sont interdits toute l'année.
- RISQUE INCENDIE. Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, quelle que soit la saison, c'est interdit ! Du 15 juin au 15 septembre, je me renseigne avant de partir sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers du Vaucluse - voir [carte journalière risque incendie](#).

Profil altimétrique



Accès routier

A 16 km à l'ouest d'Apt par la D900.
A 16 km à l'est de Cavaillon par les D15 et D900.

Parking conseillé

Parking devant l'ancienne gare de Goult-Lumières ou bien des Beaumettes (parking bord de Véloroute).

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon

788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>

Sur votre chemin...



ENS késako ? (A)

Les Espaces Naturels Sensibles (ENS) sont des lieux dont la biodiversité et les paysages méritent d'être protégés pour les générations futures. Depuis 2012, le Parc naturel régional du Luberon, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA) et le Syndicat intercommunautaire de rivière du Calavon-Coulon (SIRCC) sont partenaires dans la gestion du site de la Virginière, qui a intégré le réseau des ENS de Vaucluse en 2020. C'est le Parc du Luberon qui anime et suit la gestion de cet ENS. Ceci avec la double préoccupation de préserver le milieu naturel et le paysage et de permettre sa découverte par le public. Sur le Vaucluse, fin 2024, 22 sites naturels d'intérêt écologique ou paysager, fragiles ou menacés ont été labélisés ENS par le Conseil départemental.

Crédit photo : ©P. Baffie - OFB



ENS zones humides du Calavon aval (B)

L'espace naturel sensible (ENS) « Zones humides du Calavon aval » concerne 5 sites de la rivière Calavon-Coulon répartis à l'aval d'Apt, entre le Pont Julien et Coustellet : les Tours, Ponty, la Bégude, la Virginière (Goult) et le Plan (Oppède), soit environ 80 ha. Ces milieux sont porteurs d'un patrimoine naturel typique de ce tronçon de la rivière : ripisylve, lit de cours d'eau méditerranéen à bancs de sable et graviers, pelouses sèches des terrasses alluviales, mares, forêts. La Virginière à Goult qui s'étale rive gauche du Calavon-Coulon sur environ 17 ha, est aussi un terrain d'expérimentation et de suivi scientifique de la biodiversité d'une zone humide.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon



Quand les crapauds auront des couteaux... (C)

C'est déjà le cas ! Avec le Pelobate cultripède (*Pelobates cultripedes*), de son petit nom le Crapaud à couteaux, qui a un chant caractéristique de poule. Avec ses ergots de coq sur ses pattes arrières, il s'enfouit dans le sable jusqu'à ce qu'il pleuve ! Espèce rare et vulnérable en France, considérée comme quasi-menacée au niveau mondial, le Parc du Luberon a restauré des mares de reproduction pour l'espèce dans la roselière située en contre bas.

Crédit photo : ©Jérôme Brichard - PNR Luberon



Bassie à fleurs laineuses (D)

Les terrasses alluviales bordant le Calavon sont colonisées par des plantes herbacées dont la rarissime et protégée Bassie à fleurs laineuses. Cette espèce steppique des zones sableuses semble se maintenir en France uniquement dans le Vaucluse, et plus particulièrement sur le Calavon, entre Apt et Robion (15 sites connus sur les 19 de l'hexagone). Ici, en contre bas de ce chemin, un programme de confortement et de suivi de ses populations est mis en oeuvre sur des terrains du Parc du Luberon.

Crédit photo : ©David Tatin



Aqui l'aigo es d'or ! (E)

Le Calavon connaît fréquemment des épisodes de sécheresse. Outre le climat sec, 45% de son bassin versant ne contribue pas aux écoulements de la rivière. L'eau s'infiltré dans le Karst (calcaire perméable) et ressort à la Fontaine de Vaucluse. À cette eau perdue s'ajoute les prélèvements à usage domestique, agricole ou industriel. Par ses suivis réguliers des débits, le Parc du Luberon participe aux décisions préfectorales de restriction de prélèvements. Economisons l'eau, chaque goutte compte !

Crédit photo : ©Hervé Vincent



Calavon ou Coulon ? (F)

Le Calavon porte aussi le nom de Coulon à l'aval d'Apt. La limite géographique d'usage du nom Coulon est fixée ici sur la commune de Goult où arrive, entre le pont de Lumières en amont et le pont de la véloroute en aval (anciennement voie ferrée), l'un de ses affluents : l'Imergue. Orthographié « Limergue » jusqu'au début du XXe s., il est dérivé du mot latin « Limés » qui signifie la limite. Ce cours d'eau était considéré, de la fin de l'Antiquité jusqu'au Moyen-Âge, comme une frontière entre les deux zones d'influence linguistique et le Contat Venaissin.

Crédit photo : ©DR-Robert Caracchioli



Le bucheron des rivières (G)

Ses mœurs nocturnes font du Castor d'Europe ou Castor d'Eurasie (*Castor fiber*) un hôte discret des rivières que seules trahissent les marques de son activité de bûcheron. Reconnaisable à sa forme trapue et sa queue plate, il est végétarien et se nourrit notamment de saule et de peuplier. Construisant des barrages en période de sécheresse, il est très utile dans la préservation des zones humides. Avec ses 30 kg, il est le plus gros rongeur d'Europe. Protégé depuis 1968, il a recolonisé le Calavon où une centaine d'individus sont recensés.

Crédit photo : ©Jérôme Brichard - PNR Luberon



Le dolmen néolithique (H)

Au pied de la butte, se trouve la reconstitution du dolmen découvert 500 m plus en aval lors de la crue de 1994. Le monument originel tombé dans l'oubli, fût recouvert de limons pendant des siècles et ainsi préservé. Puis, après 2014, trop exposé aux crues successives, il a été en 2013 - 2014, entièrement déplacé, pierres par pierres, après numérotation et démontage soigneux. Cet édifice est le second du genre dans le Vaucluse après celui de Ménerbes, et l'un des rares en Provence.

Crédit photo : ©Pierre Prouillac - PNR Luberon



Le chasseur d'Afrique (I)

Le guêpier d'Europe ou « chasseur d'Afrique » est un oiseau très coloré qui creuse son nid dans les ocres ou sur les berges sableuses du Calavon-Coulon. Très présent dans le Luberon, il nous quitte en septembre pour l'Afrique et ne revient qu'au mois d'avril pour la nidification. Cette migration est risquée, puisque 30 % d'entre eux ne reviendront pas, mais c'est l'occasion pour les jeunes nés de s'accoupler avant de creuser, à leur tour, un nid dans le Luberon.

Crédit photo : ©Robert Caracchioli



Précieuses fouilles archéologiques (J)

L'excavation située en contrebas correspond à l'emplacement originel du dolmen néolithique reconstitué 500 m en amont à l'abri des crues du Calavon. Celle de 1994 l'avait mis à jour par érosion des berges qui ont reculées ici de 40 m sur une distance de 150 m. Implanté côté Ubac, ce monument funéraire de 3 000 av. J.C renfermait une cinquantaine d'individus de tous âges et sexe, inhumés en position contractés, les membres inférieurs repliés et ramenés près du tronc.

Crédit photo : ©Jérôme Brichard - PNR Luberon



Quatre vingt ! (K)

C'est le nombre d'espèce d'oiseaux recensé sur ce site grâce à un suivi réalisé chaque printemps. Parmi celles-ci, 40 sont nicheuses. La plupart sont caractéristiques de la ripisylve de la rivière et de ses berges : Martin pêcheur, Lorient d'europe, Héron cendré... Ce dernier est facilement reconnaissable par sa grande taille, son plumage gris, son vol lent et puissant et son cou replié en « S ». Ces populations d'oiseaux sont très sensibles à toutes perturbations des lieux, alors chut !

Crédit photo : ©Fabrice Teurquety



Ripisylve, un concentré de vie ! (L)

Sur la rive opposée se développe une vaste ripisylve. Ce mot d'origine latine vient de « ripa », signifiant rive, et de « sylva », forêt. Cette végétation des milieux humides est caractérisée par la présence d'arbres aux bois tendre, comme les saules et les peupliers dont le Castor est très friand. Elle est indispensable au bon fonctionnement des rivières par son rôle d'ombrage, d'épuration, de protection des sols, ainsi que de refuge et de ressource alimentaire pour de nombreuses espèces.

Crédit photo : ©PNR Luberon



Le verrou de Lumières (M)

D'ici, vous surplombez le fond de vallée du Calavon dominé par la présence de milieux naturels (forêt alluviale et bancs de galets) que la rivière façonne au gré des crues. À ce niveau du hameau de Lumières, la plaine est très marquée par le resserrement du relief qui crée un effet de verrou. Les versants sont constitués d'une roche calcaire sableuse d'origine marine : la molasse. Elle s'est formée il y a 20 millions d'années lors de la remontée de la Méditerranée dans toute la vallée du Rhône.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Quand électricité rime avec biodiversité (N)

Ici la ligne électrique très haute tension Apt - Cavailon traverse les milieux naturels remarquables du Calavon. La gestion et l'entretien de la végétation sous et aux abords des ouvrages électriques constituent pour l'entreprise Réseau Transport Electrique un enjeu technique et environnemental majeur. C'est pourquoi, le Parc du Luberon et RTE unissent leurs efforts pour sauvegarder et restaurer ce site, en vue de concilier la sûreté du réseau électrique et la préservation de la biodiversité.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Les lits de la rivière (O)

Le chenal dans lequel s'écoule une rivière est appelé lit. Le débit (quantité d'eau qui passe en un point à un moment donné) y varie au cours de l'année. Le lit mineur est là où s'écoule l'eau en tant normal. Le lit moyen correspond aux crues non débordantes contenues par les plus hautes berges. Le lit majeur est l'espace occupé au delà par les plus grandes crues. Préserver ces lits est indispensable au ralentissement des eaux pour la protection contre les inondations des zones urbanisées.

Crédit photo : ©Gilles Brière - PNR Luberon



Pic épeiche, pic high-tech ! (P)

"Trrrrrrrrr" !!! Sonore et percutant, tel le percussionniste de la forêt, le Pic épeiche (*Dendrocopos major*) au magnifique plumage coloré de noir, blanc et rouge, ne possède pas de chant au sens strict. Mais il a le tambourinage facile ! Il choisit une branche ou un tronc sec faisant office de caisse de résonance qu'il frappe violemment du bec en séries accélérées et à une vitesse folle de 6 à 7 mouvement par seconde ! Le cerveau subit alors une décélération de 1000 G, soit 200 fois plus qu'un astronaute... C'est l'asymétrie de son bec et la structure spongieuse du crâne qui lui permettent d'absorber les chocs contre le bois. Ses tambourinements sonores qui résonnent loin dans le sous-bois, lui permettent de souligner son territoire, en particulier au printemps.

Crédit photo : ©Fabrice Teurquety



Forêt fermée, ouverte ou milieu ouvert boisé ? (Q)

Les forêts sont définies par la présence d'arbres couvrant plus de 10 % de la surface totale. Au-dessus de 40 %, la forêt est dite fermée, tandis qu'entre 10 et 40 %, elle est désignée comme étant ouverte. Cette forêt correspond à des surfaces de transition entre la forêt fermée et les milieux ouverts garrigues boisées, landes, etc.) dans lesquelles les arbres pionniers colonisent l'espace et participent à l'extension de la forêt. Lorsque les arbres sont présents mais recouvrent moins de 10 % de la surface totale, les milieux sont alors qualifiés de garrigues boisées ou landes boisées.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



La forêt source de vie ! (R)

Sur le territoire du Parc du Luberon, la forêt occupe 87% de la surface des espaces naturels. Cet écosystème forestier abrite une vie diversifiée. Dans l'ambiance fraîche du sous-bois, à l'ombre du feuillage, le sol est riche en micro-organismes qui contribuent à sa fertilité. Les vieux arbres et le bois mort hébergent larves d'insectes, champignons, petits animaux (comme le lucane cerf-volant). Les oiseaux occupent tous les étages des buissons au sommet des grands arbres (Mésanges, Sittelle torchepot, Grand-duc d'Europe, Pic noir, Circaète Jean-le-blanc, etc.). Les reptiles (couleuvre), les mammifères (sangliers, chevreuils) et les chauves-souris (Barbastelle d'Europe) sont également très présents.

Crédit photo : ©David Allemand



Une petite imprudence, grands dégâts... (S)

Avec le changement climatique, l'évolution du risque lié aux feux de forêt est très préoccupante et devrait se traduire par une extension spatiale et temporelle du risque, ainsi que par une intensification de ce risque, notamment en Provence. Or la foudre est l'unique cause naturelle de départ de feu et ne concerne en moyenne que moins de 10 % des départs. Cela signifie que 9 feux sur 10 sont d'origine humaine, dont 50 % sont provoqués par imprudence : jets de mégots de cigarettes, barbecues, déversement de cendres de cheminées, feux d'artifices, travaux domestiques mais aussi agricoles et forestiers... Soyons vigilants, soyons responsables !

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

